

Manuela Eloumndene

Délaissé au profit de l'évolution des techno sciences, la lecture est devenue aujourd'hui une activité pour vieilles gens et pour passionnés de la Renaissance littéraire. La génération actuelle, celle qui monte en puissance, s'est quasiment détournée de cette activité pourtant éducative et importante en milieu scolaire et même dans la vie quotidienne. Ce constat nous conduit à nous poser la question suivante : Comment la lecture peut-elle constituer un tremplin pour un avenir meilleur ? Autrement dit, comment la lecture contribue-t-elle à l'épanouissement de l'homme ? Le problème que pose le sujet est celui de l'importance de la lecture et pour mener à bien notre travail, il serait judicieux de répondre à la question suivante : dans quelle mesure la lecture participe-t-elle à l'amélioration de la condition humaine ?

Dire que la lecture constitue une issue à l'accession à un avenir meilleur, c'est affirmer qu'elle se propose pour l'amélioration de la condition du commun des mortels. En effet, les œuvres engagées dénoncent les problèmes quotidiens et proposent des solutions. Aussi, face à la récurrence des problèmes, les écrivains, au moyen de la littérature, lèvent le voile sur les maux de la société et suggèrent des alternatives. Et seule la lecture peut faire connaître toutes ces solutions et par là changer la vie de l'homme.

L'autre fonction de la lecture est qu'elle participe à l'amélioration des mœurs, la lecture des tragédies classiques par exemple. Le genre théâtral a pour objectif de purger l'âme, d'éradiquer toute sorte de passions excessives qui pourraient mener l'homme à la perdition. Ainsi, ce sous-genre littéraire a une fonction morale car il assainit la conscience et lui procure la paix et la sérénité.

La lecture est également une occasion d'évasion. De par son étymologie, littérature veut dire belles lettres ; elle a donc une fonction ludique. Cette occasion d'évasion permet à l'homme de se divertir, de se détendre, et même de voyager car en lisant, l'on est déporté vers un autre monde, l'on vit d'autres cultures avec les personnages du livre. Comment tous ces arguments se vérifient-ils dans les œuvres ?

En effet, des œuvres engagées telles que Une Saison Blanche et Sèche d'André Phillipus Brink, parue en 1978, se proposent d'éradiquer un mal profond qui ruine la société. Dans les années 80, l'Afrique du Sud avait déjà enduré pendant des années la souffrance que lui infligeait l'apartheid. Grâce à ce genre d'œuvre et à la volonté des sud-africains de vivre dans la paix et la sérénité, l'apartheid fut éradiqué.

Aussi, les tragédies classiques qui ont pour but la purification de l'âme incitent le lecteur à ne pas imiter les personnes vicieuses mises en scène dans l'œuvre ; c'est le cas de Britannicus de Jean Racine, livre écrit en 1669. En effet, Agrippine, mère de Néron (frère de Britannicus par les liens de mariage), fait preuve de cupidité du début à la fin de l'œuvre. Elle est prête à écarter et même à tuer tous ceux qui se mettent en travers de son chemin, au point d'éliminer Claude son époux, le père de Britannicus.

On a encore d'autres œuvres comme Le Médecin malgré lui de Jean Baptiste Bocquelin dit Molière qui nous font vivre avec Sganarelle et Martine par exemple toutes leurs aventures et nous amènent avec eux dans le monde de la médecine usurpée.

En bref, la lecture en général amène l'homme à un développement matériel et surtout moral.

Rendu à ce niveau de notre analyse, nous pouvons dire que la lecture dénonce les problèmes qui ruinent la société. Le contenu des œuvres a une action curative, assainissant, les écrivains en modelant les

livres, ont pour but soit d'éduquer, soit de prévenir, soit de divertir. Seule la lecture permet de mettre à disposition de tous, toutes les solutions suggérées par les auteurs. Elle permet de mettre à ruer les maux de la société et même de les éradiquer.

Au terme de notre analyse qui a porté sur l'importance de la lecture, nous avons pu voir que la lecture éduque, prévient et assainit, et divertit. Elle est une issue pour un avenir meilleur car pour la génération actuelle, elle maintient l'esprit en travail permanent ; elle stimule l'intelligence et lui permet de ne pas tomber dans le vice. Aussi, la lecture permet au jeune d'acquérir une certaine sagesse. C'est pourquoi Cheikh Anta Diop disait : « Un jeune qui a lu 100 livres est égale à un vieux qui a parcouru cent villages. » Ainsi la lecture, en plus d'éveiller l'intelligence chez le jeune, elle lui permet d'acquérir d'autres savoirs.